

Chez nous

LE BULLETIN DES EMPLOYÉS DE L'HME

Le 14 octobre 2010

Nouvelles

De plus près...

Regard sur le Bureau de redéploiement du CUSM

Par Christine Zeindler

Avec ses 500 lits hospitaliers, ses plus de 25 départements et ses six pavillons, le nouveau Campus Glen du Centre universitaire de santé McGill (CUSM) sera un complexe unique qui permettra de dispenser des soins ultramodernes. La gestion de sa construction et la rénovation des campus Lachine et de la Montagne n'est pas une mince affaire. Elle exige une équipe spécialisée de planificateurs, d'architectes et d'ingénieurs. Ces projets de construction et de rénovation majeurs respectent les échéances et les objectifs quotidiens, grâce au dévouement et aux compétences du personnel du Bureau de redéploiement du CUSM.

« Nous disposons d'une équipe phénoménale », affirme Yanäi Elbaz, directeur général associé, Redéploiement, planification et gestion immobilière. « Nous atteignons nos objectifs grâce aux efforts quotidiens et sans faille du personnel, à l'appui du personnel du CUSM et de la haute direction et à l'encadrement du bureau du directeur général. »

Une grosse équipe

Le Bureau de redéploiement du CUSM compte plus de 25 employés qui travaillent à tous les aspects du projet. Ils consacrent actuellement leurs énergies au Campus Glen, mais les travaux aux autres sites ne s'interrompent pas pour autant. C'est la répartition des projets qui maintient la motivation et l'enthousiasme de l'équipe de redéploiement.

« C'est l'occasion d'une vie que de travailler à une tâche d'une telle ampleur », ajoute monsieur Elbaz. « Nous construisons un centre universitaire de santé moderne qui changera le mode de prestation des soins de santé pour les générations à venir. »

La répartition du travail

Une certaine division du travail contribue à assurer l'organisation et la gérabilité des projets. Le Bureau de redéploiement se divise en deux grands groupes : l'un chargé de l'infrastructure et l'autre, des programmes et des activités cliniques. Le groupe de l'infrastructure, dirigé par l'ingénieur Pierre Major, se concentre sur les édifices, s'assurant que l'utilisation d'énergie est suffisante et que toute la construction respecte le Code. Imma Franco dirige le programme et les activités cliniques de la planification. Elle travaille avec les utilisateurs cliniques à s'assurer que chaque pièce est fonctionnelle et efficace.

« En termes plus simples, Pierre travaille sur la boîte et Imma, à ce qu'elle renferme », explique Julie Paquet, Responsable des communications, Projet de redéploiement du CUSM.

Monsieur Major et madame Franco ne sont pas novices dans la gestion de ce projet. Ils y travaillent tous deux depuis plus de dix ans. Pendant cette période, ils ont travaillé avec le gouvernement, la Ville et nos partenaires à planifier la meilleure stratégie pour aller de l'avant. Par exemple, ils ont examiné l'ampleur que devait avoir le projet, la provenance des fonds de construction, la meilleure répartition des services entre les campus, etc.

Grâce à leurs efforts et à ceux des autres employés du Bureau de planification, le projet de redéploiement est véritablement en cours. Au Campus Glen, la construction a été amorcée en juin. Au Campus de la Montagne, plusieurs projets sont déjà terminés (unité de soins intensifs coronariens, gastroentérologie, santé mentale, etc.), et la modernisation se poursuit. Au Campus Lachine, après quelques réaménagements, les équipes travaillent à finaliser les plans de modernisation.

(Suite de la page 1, De plus près...)

L'avenir

En septembre, un processus de conception détaillé sera lancé. Les besoins et priorités de chaque étage et département seront évalués et intégrés aux plans du Campus Glen. Des groupes de travail seront formés pour permettre au personnel et à des médecins de diverses spécialités de donner leur avis, de sélectionner des éléments précis comme le lieu d'entreposage des médicaments jusqu'à la hauteur des armoires intégrées.

« À l'étape où nous en sommes, nous sommes parvenus à une conception approfondie du Campus Glen, un aperçu de ce à quoi pourraient ressembler les unités de soins », explique monsieur Elbaz. « Nous avons maintenant besoin de peaufiner, par exemple établir la forme que prendront les postes de soins infirmiers, l'apparence des toilettes, etc. »

Pour simplifier les communications et observer le fruit de leur travail, le bureau de redéploiement s'installera prochainement au 5100, de Maisonneuve, face au Campus Glen.

« Nous avons hâte de déménager, affirme madame Paquet. Le projet deviendra plus tangible. »

« En définitive, le nouveau CUSM n'est pas une question de bâtiments », ajoute monsieur Elbaz. « Il vise plutôt à améliorer les soins offerts aux patients, de même que les conditions de travail du personnel. Par exemple, des secteurs dédiés à l'enseignement pour favoriser l'apprentissage et améliorer la collaboration professionnelle. De plus, le nouveau CUSM sera un engin économique qui stimulera la croissance par de nouveaux emplois, de nouveaux investissements et de nouvelles possibilités. Les investissements dans l'infrastructure des soins de santé nous aideront à conserver et à recruter des professionnels de la santé et chercheurs de talent, ce qui constitue un catalyseur dans l'économie du savoir. »

Pour en savoir plus, visitez le site cusm.ca/construction.

Numérisation des dossiers médicaux : le train est en marche !

Le CUSM travaille activement à l'implantation d'un système de numérisation des dossiers médicaux intégré au système d'information clinique Oacis, un projet qui constitue une priorité pour notre établissement. Pour permettre le classement automatique des documents numérisés et en faciliter la consultation à l'écran, les formulaires allant au dossier médical seront munis de trois codes à barres : un premier fournissant de l'information sur le type de formulaire, un deuxième sur le patient et un troisième sur la visite.

Une des premières étapes de ce projet consiste donc à attribuer un code à barres à chaque type de formulaire allant au dossier médical. Ce travail, qui est entre les mains du Comité

des formulaires, va bon train. Si vous n'avez pas encore reçu la visite de ce comité, veuillez contacter Annie (poste 45017) ou Johanne (23478) ou les aviser par courriel forms.committee@muhc.mcgill.ca.

L'étape suivante du projet touche particulièrement les agents administratifs, qui sont appelés à modifier certains processus de travail. Plutôt que d'utiliser la carte de l'hôpital, ils imprimeront les informations relatives au patient (nom, date de naissance, sexe, etc) et les deux codes à barres manquant sur le formulaire («patient» et «visite»), directement sur les formulaires (ou sur des étiquettes) à l'aide d'une nouvelle fonctionnalité du système de rendez-vous (MediVisit).

À l'Hôpital de Montréal pour enfants, ce déploiement est déjà en cours dans les cliniques externes; il se poursuivra tout au long de l'automne pour l'ensemble des secteurs ambulatoires.

Même si la numérisation ne commencera pas avant l'hiver 2011, les cliniciens et les agents administratifs doivent commencer dès maintenant à adopter de bonnes habitudes : utiliser le type de formulaire approprié selon l'usage et une feuille de consultation distincte pour chaque visite. Au terme du déploiement, les cliniciens du CUSM pourront consulter les dossiers médicaux de leurs patients à l'écran, de partout et en tout temps.

Chez nous est publié par le bureau des Relations publiques et communications de L'HME.

Collaboratrices : Lisa Dutton, Pamela Toman, Leila Nathaniel et Christine Zeindler

Traduction : Joanne Lavallée

Conception graphique : Jean-Claude Tanguay

Photographie : Daniel Héon et Eva Blue

Pour soumettre des témoignages ou des idées pour le *Chez nous*, communiquez avec le bureau des Relations publiques et communications au poste 24307 ou à l'adresse info@hopitalpourenfants.com.

**Logo
FSC**

Au sommet pour les enfants

Peut-être la connaissez-vous déjà comme hémato-oncologue pédiatrique à L'HME, épouse et mère de deux enfants; mais dès janvier, la D^{re} Sharon Abish (à droite) sera aussi connue comme randonneuse de haute montagne. En effet, dans quelques mois à peine, elle et son mari se joindront à une équipe de 10 personnes qui s'attaqueront au mont Kilimandjaro, connu de plusieurs comme la plus haute montagne isolée au monde. L'aventure s'inscrit dans le cadre de la campagne *Un million de kilomètres, un million de dollars* de la Fondation de L'Hôpital de Montréal pour enfants. Cette initiative d'un an a pour but d'inciter les membres de la communauté à être plus actifs tout en amassant des fonds pour aider les jeunes patients de L'HME.

L'équipe partira le 17 janvier et arrivera le 18 en Tanzanie en Afrique, pour ensuite entreprendre son ascension deux jours plus tard. Au cours de leur trek de 10 jours, les grimpeurs seront guidés par Tusker Trail, organisme spécialisé dans ce type d'expédition, qui assurera l'encadrement médical et la préparation des repas. Selon plusieurs experts et les recherches de la D^{re} Abish, le trek sera de plus en plus éprouvant au fur et à mesure de la montée, alors que les grimpeurs devront affronter la haute altitude, de basses températures et, à l'occasion, de grands vents.

Malgré les défis qui l'attendent, la D^{re} Abish maintient qu'elle a toujours voulu réaliser quelque chose comme ça. « J'ai été inspirée à maintes reprises par la force et le courage des enfants et des familles avec lesquels je travaille, dit-elle, et je suis motivée par l'importance du travail accompli par la Fondation de L'Hôpital de Montréal pour enfants. »

Par ailleurs, la participation de son mari à l'expédition ajoute à son excitation. Après une chirurgie à cœur ouvert subie il y a 2 ans, il est maintenant au meilleur de sa forme et il se réjouit à l'idée de partager une telle expérience avec elle, un



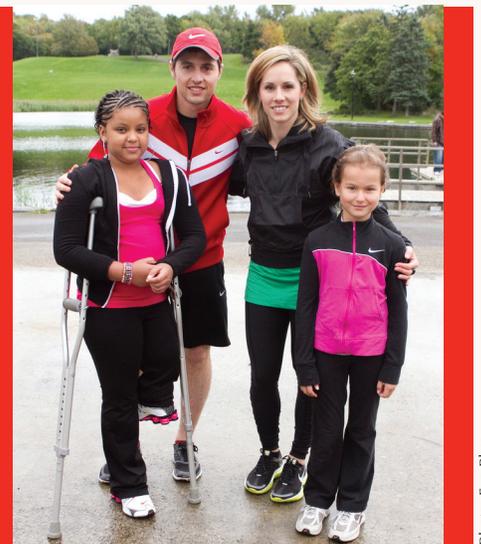
facteur de motivation additionnel pour se lancer dans une telle aventure.

Pour se préparer à l'événement, l'équipe des 12 grimpeurs a fait plusieurs treks dans les environs de Montréal, et on peut les voir monter les marches du mont Royal chaque semaine. « Si on me voit monter et descendre les marches autour de l'hôpital, j'espère qu'au lieu de se moquer, les gens me lanceront quelques mots d'encouragement », ajoute-t-elle en riant, admettant qu'elle attend avec impatience le moment d'atteindre le sommet.

Pour aider la D^{re} Abish à atteindre son objectif, qui consiste à amasser 10 000 \$, vous pouvez l'appuyer en visitant sa page Web : rendez-vous au www.1millionkm.com et cliquez sur « Commanditez une équipe ou un participant ».

Un million de kilomètres, un million de dollars : À vos marques, prêts, partez !

Plus de 200 personnes, dont les médaillés olympiques Alexandre Bilodeau, Jennifer Heil et Danièle Sauvageau, ont couru, marché, roulé à bicyclette et se sont déplacées jusqu'au Parc du Mont-Royal, le samedi 25 septembre dernier, pour appuyer le lancement du projet *Un million de kilomètres, un million de dollars*. D'une durée d'un an, ce projet vise à encourager les membres de notre collectivité à devenir plus actifs, mais aussi à recueillir des fonds pour aider nos jeunes patients. Afin de célébrer ce lancement, une vidéo a été tournée qui sera bientôt présentée en grande première sur YouTube, et dans laquelle Joannie Rochette jouera également un rôle. Visionnez-le sur le site www.1millionkm.com – et pour tous ceux qui se sont joints à nous samedi, merci un million de fois! Pour voir des photos de l'événement, visitez <http://www.flickr.com/photos/fondationduchildren/sets/72157624922987037/>.



Au CUSM, la nourriture aussi est une science!

Dans un centre hospitalier, la nourriture n'est pas quelque chose qu'on peut traiter à la légère. Qu'ils soient livrés à la chambre du patient ou pris à la cafétéria, tous les repas ont d'abord dû être approuvés par le Comité du Menu, formé par 12 personnes dont des nutritionnistes et diététiciens qui ne laissent rien au hasard. Non seulement des analyses nutritionnelles sont effectuées sur tous les repas afin de savoir s'ils conviennent aux diètes des patients mais ils doivent également subir des tests de goût !

Au niveau du goût, les résultats sont plutôt réussis si on en croit le chef montréalais Chuck Hughes, qui anime sa propre émission de cuisine sur le FOOD Network. Lors d'un récent séjour à l'HGM pour un pied cassé, il a été agréablement surpris par la

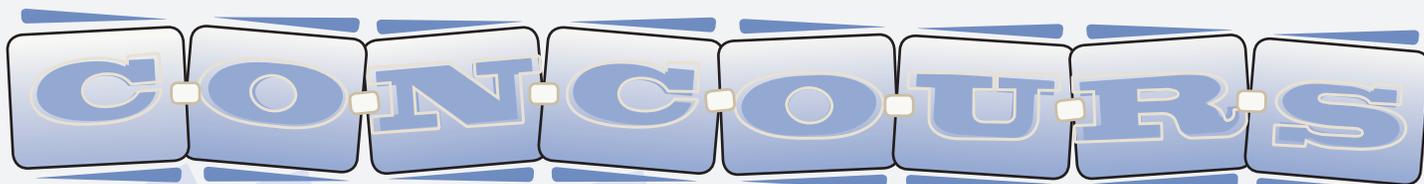
nourriture qu'on lui a servie. En fait, il l'a tellement aimée qu'il en fera le sujet d'une de ces émissions l'an prochain, en plus de concocter un plat spécial qui sera intégré au menu des patients et peut-être éventuellement au menu de la cafétéria.

Selon Martin Lapointe, coordonnateur des Services alimentaires, « le secret de la qualité de notre nourriture est avant tout la fraîcheur et la plupart de nos plats sont préparés sur place par les employés des Services alimentaires du CUSM ».

De plus, des gens comme Caroline Blais, gestionnaire marketing pour les Services alimentaires, s'assurent de rendre les repas agréables et attirants. « À tous les mois, pendant une semaine, nous organisons la

savoir des saisons où nous mettons de l'avant des aliments de saison produits au Québec », confie-t-elle. Lors de fêtes comme l'Halloween et Noël, des repas thématiques sont aussi organisés afin que tous puissent participer à la fête. La cafétéria offre aussi un service de traiteur, qui sera disponible très prochainement à travers l'Intranet.

À partir du 13 octobre de cette année, les prix de la cafétéria augmenteront de 2,9% étant donné l'inflation des prix des produits de base. « Il s'agit d'un effort pour maintenir la qualité de la nourriture et des services offerts à travers le CUSM » dit M. Lapointe. « Notre but ultime est de fournir les meilleurs soins pour la vie et, pour nous, ceci s'applique aussi aux repas que nous servons ».



Horrible tasse!

Possédez-vous la tasse la plus laide, la plus sale, la plus dégoûtante et la plus infecte de L'Hôpital de Montréal pour enfants? Vous l'avez? Alors, prouvez-le!

Nous recherchons la meilleure... ou peut-être devrions-nous dire la pire tasse à café de L'HME! Envoyez-nous une photo de votre précieuse tasse et vous pourriez gagner notre concours de l'HORRIBLE TASSE! Le gagnant recevra pour 25 \$ de café à la cafétéria de L'HME ainsi qu'une nouvelle tasse, jolie et propre.

Faites parvenir votre photo (format JPG haute résolution) par courriel à info@hopitalpourenfants.com ou envoyez une photo imprimée par courrier interne au local F 372. N'oubliez pas **d'indiquer votre nom et votre numéro de téléphone**. Le concours prend fin le 26 octobre. Le gagnant et sa tasse seront en vedette dans le prochain numéro du *Chez nous*.



Vidéo de la réunion d'information à L'HME maintenant sur l'intranet

L'HME a tenu une réunion d'information le 22 septembre pour faire le point sur le processus CAPS, l'agrément Qmentum, les badges d'identité et le nouveau site Glen. Tous les employés ont été invités à y assister. Ceux et

celles qui n'ont pas pu y assister peuvent consulter l'enregistrement vidéo de la réunion d'une heure disponible au http://www.intranet.muhc.mcgill.ca/PRC/video_presentations_fr.html

La grippe, c'est pas un cadeau !

Avec l'automne, arrive la vaccination contre la grippe saisonnière. Il s'agit d'une maladie grave, potentiellement mortelle, à laquelle, vous, employés du secteur de la santé, êtes plus exposés que la population générale.

Le vaccin vous est offert gratuitement, car c'est le meilleur moyen de vous protéger. Son efficacité est de 70 à 90 % pour les personnes de moins de 60 ans et il vous protégera durant toute l'année. Notre objectif en 2010 est de vacciner 70% de l'ensemble des employés, pour atteindre 80% en 2012.

L'année dernière, nous avons obtenu un taux de vaccination de 69 % pour la grippe H1N1, un vrai succès pour le CUSM. Répétons nos bons coups ! Compte tenu de notre milieu de travail, vous pouvez être contaminé par le virus et le transmettre à votre famille et à la clientèle :

- ▶ le virus de l'influenza peut survivre jusqu'à 48 heures dans l'environnement (sur les téléphones, les poignées de porte, les vêtements) ;
- ▶ les gens contagieux n'ont pas toujours de symptômes.

Agrément 2010

À tout le personnel HME,

Merci et félicitations à vous tous qui avez travaillé durement en préparation de la visite d'agrément sous la nouvelle formule en milieu hospitalier – QMENTUM! Le rapport préliminaire était très élogieux envers notre personnel et notre organisation. Vous devez tous en tirer une grande fierté de cette réussite.

Harvey J. Guyda
Directeur associé général

Si vous avez manqué la conférence de mise-à-jour de l'Agrément tenue le 1^{er} octobre, visitez le site Intranet pour voir l'enregistrement vidéo de l'évènement.
http://www.intranet.muhc.mcgill.ca/headline_news/news_video_fr.html#example

Certaines personnes sont plus à risque de développer des complications, ou sont moins bien protégées par le vaccin. Il est donc important de vous faire vacciner pour éviter de contaminer les personnes plus vulnérables qui font partie de votre entourage, à la maison ou au travail.

Comme il a été élaboré à partir de souches inactives du virus sélectionnées par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), le vaccin contre la grippe saisonnière est très sécuritaire et efficace. Il ne peut pas transmettre la maladie, car il ne contient aucun virus vivant. De plus, il est sans danger pour la femme enceinte et celle qui allaite. Il a fait ses preuves contre les principales souches de grippe saisonnière que nous appréhendons cet hiver.

Le calendrier des diverses séances vaccinales offertes à partir du 1^{er} novembre 2010 sera disponible sur le site intranet. Pour plus d'information communiquez avec votre chef de service.

Faites-vous vacciner, pour la protection de tous !

La journée de santé et sécurité du travail aura lieu dans votre site ce novembre 2010. Venez rencontrer votre représentant du Comité paritaire de santé et sécurité. Venez chercher des feuillets d'information et participez par la même occasion au tirage pour un prix.

Après votre visite, vous pouvez vous faire vacciner contre la grippe entre **11 h et 13 h 30 !**

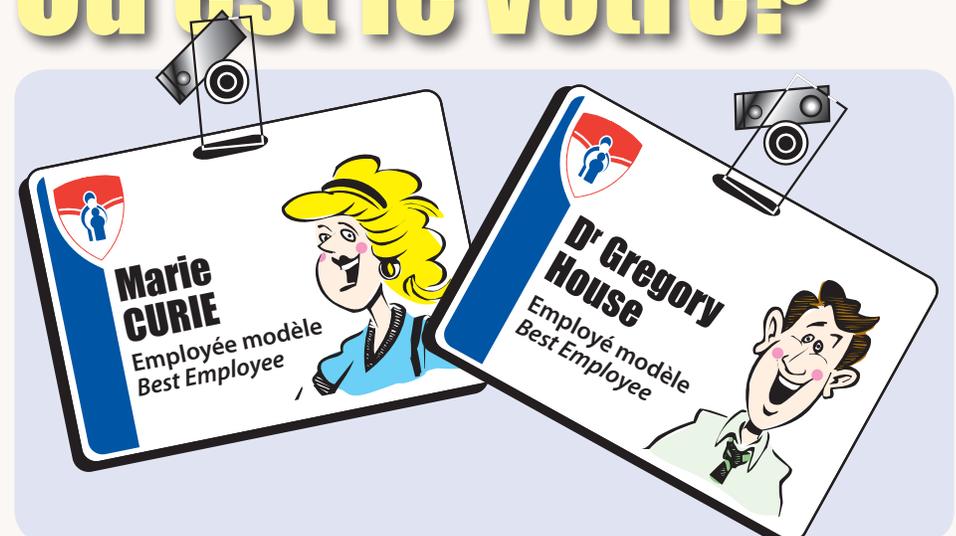
Date : Le lundi, 8 novembre

Heure : 11 h à 13 h 30

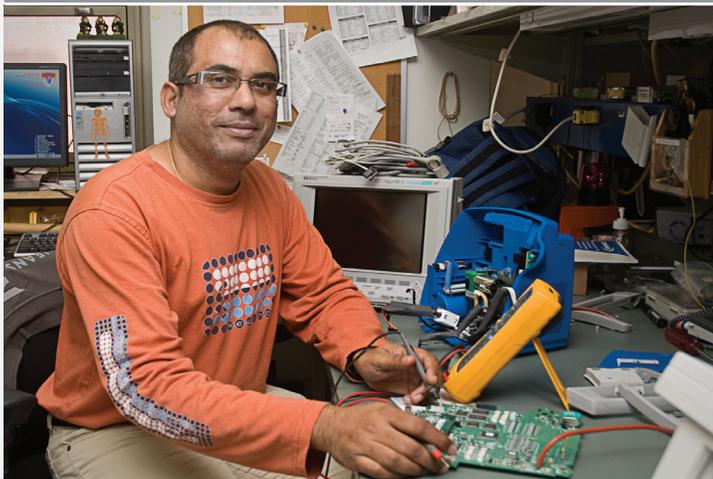
Lieu : Cafétéria au 3^{ème}

C'est obligatoire!

Où est le vôtre?



Employés @u travail



Chetanand Gopaul

Ingénieur biomédical
2 ans à L'HME (... et fier de faire partie de L'HME!)

Il faut un effort soutenu pour préserver un haut niveau de satisfaction du client. C'est l'un de mes principes.



São Almeida

Centre de consultation pédiatrique (CCP)
10 ans à L'HME

Travailler à L'HME m'a permis de rester jeune, mais quand j'ai besoin d'un rendez-vous, personne ne veut me recevoir... !



Beverly Howe

Centre de consultation pédiatrique (CCP)
1 an à L'HME

Quand je ne travaille pas, j'adore voyager, lire et passer du temps avec mes enfants.



Italia Gagliani

Ingénieure biomédicale
22 ans à L'HME

Dans mes temps libres, je réalise des vidéos, je fais du karaoké à la maison et j'adore jardiner. Mes adolescents pensent que mon passe-temps est le ménage... et ils ont probablement raison !

Manger sainement... en se servant dans une distributrice?

Par Leila Nathaniel

Nous sommes pour la plupart conscients que les produits offerts dans les distributrices automatiques ne sont pas bons pour la santé. À la suite des directives claires publiées par le ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec, L'Hôpital de Montréal pour enfants s'est engagé à changer cela. Selon Demetra Kafantaris, conseillère principale aux affaires générale à L'HME, d'ici 2011, 100 % des produits des distributrices automatiques seront plus sains, et vous pourrez les identifier!

Sodexo, qui fournit les distributrices automatiques pour l'ensemble du CUSM, étiquette toutes les collations offertes avec des vignettes colorées qui aident à connaître la valeur nutritive de ce que l'on mange :



- ▶ **Vert** : Excellent. Très nutritif.
- ▶ **Jaune** : Bon. Pas trop mal.
- ▶ **Bleu** : Occasionnel. À consommer très rarement.

Les distributrices automatiques arborent des bannières qui expliquent les codes, afin que tous puissent faire de meilleurs choix. Si un produit n'est pas étiqueté, cela signifie qu'il présente peu d'avantages nutritifs et que vous ne devriez pas en manger. D'ici 2011, il ne devrait y avoir que très peu d'articles non étiquetés dans les distributrices

automatiques, faisant de chaque choix un choix plus sain. Chaque produit est évalué en fonction de son contenu en gras saturés, gras trans, fibres, sucre et sodium, et est étiqueté en conséquence.

Ce changement vise à s'attaquer aux taux d'obésité et de diabète sans cesse croissants chez les enfants. Bien qu'il s'agisse d'un programme gouvernemental, Demetra explique qu'il incombe à chaque hôpital de le mettre en œuvre. « À L'HME, nous voulons offrir à tous des choix plus sains pour s'alimenter, et pour ce faire, nous aurons besoin de l'appui de Sodexo, des conseils de notre service de nutrition clinique ainsi que de l'appui des membres de notre forum consultatif de la famille et des membres auxiliaires de L'HME. Nous avons la responsabilité d'éduquer les enfants pour leur apprendre à bien manger partout. »

Événements

Séances hebdomadaires de méditation

Les séances de méditation (voir l'article dans le numéro du *Chez nous* du 2 septembre) sont commencées. Le groupe se rencontre une fois par semaine.

Les mardis

De 11 h à 11 h 30, C-B 34 (Chapelle)

Bienvenue à tous!

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec Jocelyne Albert (poste 22908 ou jocelyne.albert@muhc.mcgill.ca).

À vos costumes!

Halloween 2010

Ne manquez pas la fête de l'Halloween!

Date : Vendredi 29 octobre

Heure : 12 h à 13 h 30

Lieu : Cafétéria de L'HME

Concours de costumes : Vous pouvez participer seul ou en groupe.

Pour renseignements : Ginette Manseau, poste 24459

Il est encore temps de décorer votre bureau!

Date limite d'inscription : 21 octobre 2010

Pour renseignements : Angela Formica, poste 24466

Présentation spéciale pour le personnel-cadre - *Renewing the Heart of Healthcare*

Le Dr John Izzo, auteur à succès, connu pour son sens de la provocation, a travaillé avec plus de 300 organismes de santé en Amérique du Nord et en Europe de l'Ouest. Les directeurs et gestionnaires sont invités à assister à sa conférence intitulée *Renewing the Heart of Healthcare* le mercredi 20 octobre. L'approche du Dr Izzo est à la fois pratique et inspirante, et elle vous incitera à

remettre la compassion au cœur du processus de soins au quotidien. Un léger goûter sera servi. (Remarque : la présentation aura lieu en anglais)

Date : Mercredi 20 octobre 2010

Endroit et heure : Amphithéâtre Forbes-Cushing de L'HME, D-182, de 13 h à 14 h 30

LES BILLETS DU GALA SONT DISPONIBLES ! GALA TICKETS AVAILABLE!



SOUPER • DANSE • CÉRÉMONIE DE REMISE DE PRIX • MUSIQUE FOURNIE PAR 1945
DINNER • DANCE • AWARDS • CEREMONY • LIVE MUSIC BY 1945

6 novembre 2010

November 6, 2010

Pour vous procurer des billets au coût de 40 \$ chacun, veuillez :

Vous présenter aux endroits suivants :

- Lachine (OJ4), poste 7700
- HME (T.104), poste 22349
- HGM (C6.117), poste 43195
- HRV (C4.16), poste 34261
- 2155, rue Guy (14^e étage), poste 71224
- ITM (J5), poste 32570
- HNM (EEG, bureau 011, 88-00450)

OU

Appeler : le poste 34340

OU

Envoyer un courriel à :

renee.gillman@muhc.mcgill.ca

\$40/ticket available by:

Dropping by:

- Lachine (OJ4), ext. 7700
- MCH (T.104), ext. 22349
- MGH (C6.117), ext. 43195
- RVH (C4.16), ext. 34261
- 2155 Guy (14th floor), ext. 71224
- MCI (J5), ext. 32570
- MNH (EEG, room 011, 88-00450)

OR

Calling: local 34340

OR

Emailing:

renee.gillman@muhc.mcgill.ca

Activités des membres auxiliaires de L'HME

- ▶ Mercredi 20 octobre : divers
 - ▶ Mercredi 27 octobre : tricots
 - ▶ Mercredi 3 novembre : livres usagés
 - ▶ Jeudi 4 novembre : bijoux par Marie Christine Poiré
 - ▶ Lundi 8 novembre : vidéos prévisionnés
- Toutes ces activités ont lieu au 2B**

Les cartes de Noël de L'HME sont maintenant disponibles au bureau des membres auxiliaires. Pour en savoir plus ou pour acheter des cartes, communiquez avec Lucette Bennett : poste 22384 ou lucette.bennett@muhc.mcgill.ca.

Le 28 octobre 2010 :

la journée de prévention des brûlures et des incendies à L' HME :

Chaque année, les Programmes de traumatologie de l'HME voit environ 200 enfants et adolescents à cause des blessures liées aux brûlures. Les liquides chauds sont à l'origine des brûlures dans de la moitié des cas traités à l'urgence, quel que soit le type. La plupart de ces blessures sont évitables. Il est important d'être conscient des risques et de suivre les règles de sécurité.

Les membres des Programmes de traumatologie seront disponibles au centre de clinique 2B pour répondre à vos questions sur la prévention des brûlures, le 28 octobre, entre 9 h 30 et 14 h 30. Grâce aux dons de Dorel Industries Inc.,

les produits de sécurité pour la maison seront distribués aux participants. Le Service de la sécurité incendie de Montréal sera également présent pour répondre aux questions sur la prévention des incendies. Ils aborderont essentiellement les questions sur : les avertisseurs de fumée, les avertisseurs de monoxyde de carbone, l'extincteur de feu, le plan d'évacuation et plus. Venez nous joindre pour une journée informative et participez à un tirage pour gagner de merveilleux prix.

Pour de plus amples informations, veuillez contacter Lisa Grilli, coordonnatrice en traumatologie; Programme de prévention des blessures, poste 23458.

Prix et nominations

La D^{re} Ayesha Khan s'est jointe récemment à l'équipe d'ophtalmologie pédiatrique de L'HME. Elle a été formée à l'Hôpital pour enfants malades de Toronto et elle possède un grand savoir-faire clinique et chirurgical dans de nombreux domaines dont le rétinoblastome, la rétinopathie du prématuré, la cataracte, l'ectopie du cristallin, le strabisme

complexe, les maladies génétiques touchant la vue et plusieurs autres maladies infantiles. Au sein de l'équipe, la D^{re} Khan participera activement à tous les aspects de l'enseignement, du suivi clinique, de la chirurgie et de la recherche en plus de coordonner les programmes de rétinoblastome et de rétinopathie du prématuré.

PRUDENT : une unité de recherche clinique qui améliore les soins, un patient à la fois

Par Christine Zeindler

« Les recherches d'aujourd'hui sont les soins de demain. » Voici la devise de l'unité PRUDENT de L'Hôpital de Montréal pour enfants (L'HME) du Centre universitaire de santé McGill (CUSM). Avec plus de 20 études de recherche en cours, 5 à 10 autres en préparation et près de 40 déjà terminées, cette aspiration devient réalité.

L'unité PRUDENT, qui a bénéficié au départ du soutien des D^s Paul Goodyer et Constantin Polychronakos, deux chercheurs de L'HME connus internationalement, a été créée par Diane Laforte il y a une quinzaine d'années. Avec l'aide du D^r Legault s'est révélée la mission de l'unité PRUDENT, qui consiste à fournir aux chercheurs cliniciens des ressources, des renseignements et une expertise hors pair pour faciliter les études cliniques qui transportent la recherche fondamentale au chevet du patient.

La recherche clinique est une recherche axée sur le patient qui évalue l'innocuité et l'efficacité de traitements prometteurs. Ce type de recherche inclut des études qui portent sur des traitements, des procédures et des dispositifs inédits tout en évaluant la distribution de certaines maladies.

« L'unité PRUDENT est le lien entre les chercheurs, les patients et les organismes de financement », explique M^{me} Laforte, coordonnatrice certifiée en recherche clinique, agréée par l'*Academy of Clinical Research Professionals* (ACRP). « Les joueurs clés, ceux qui déterminent le succès du projet, ce sont les participants eux-mêmes. Notre rôle est de veiller à ce que ces patients et leur famille comprennent que leur contribution se traduira éventuellement par de plus grandes connaissances, de nouveaux traitements et de meilleurs soins. Leur rôle est crucial. Par ailleurs, nous veillons à ce que nos patients bénéficient d'un service cinq étoiles pour leurs soins, mais aussi en matière de divulgation et de communication d'information. »

« Nous aimons croire qu'il est avantageux de participer à une recherche clinique, précise M^{me} Laforte. Par exemple, les patients et les familles peuvent en apprendre davantage sur la maladie et profiter des traitements et des interventions les plus modernes qui soient tout en aidant d'autres enfants et familles. »

« Il faut cependant faire preuve d'une extrême prudence lorsque nous mettons en œuvre de nouveaux protocoles et enrôlons les premiers patients. Nous devons nous assurer que les bonnes personnes obtiennent le traitement approprié et que tous bénéficient des meilleurs soins possible. Notre premier objectif doit toujours être la sécurité et le bien-être du patient. »

L'unité PRUDENT y arrive en respectant les bonnes pratiques en recherche clinique. Ceci signifie que les procédures d'approbation des études, les lois, les règles et les lignes directives fédérales, provinciales et institutionnelles, les procédures normalisées d'exploitation ainsi que la réglementation sur le consentement éclairé et la sécurité sont toutes respectées.

L'unité PRUDENT actuelle est sur le point de devenir le nouveau Centre de recherche clinique PRUDENT HME/CUSM qui sera en mesure d'aider plus de chercheurs tout en facilitant la recherche à tout point de vue, du prélèvement de sang pour les analyses génétiques aux nouvelles interventions chirurgicales. L'une des études porte sur l'analyse de la génétique du diabète de type 1. Dans ce cas, la contribution des patients se limite à fournir quelques millilitres de sang et leurs antécédents familiaux. À la fin, cette recherche permettra de mieux comprendre quelles sont les personnes qui sont à risque et quel est le rôle joué par les facteurs environnementaux.

Un prochain protocole de recherche plus effractif porte sur une nouvelle intervention chirurgicale pour « réparer » les intestins des nouveau-nés prématurés. La nouvelle méthode demande un peu plus de temps que la technique actuelle, mais elle pourrait éviter une seconde intervention. »

« Les gens ont tendance à oublier que les nouveaux médicaments et les interventions inédites dont ils souhaitent profiter ont tous été testés sur des individus comme eux, souligne M^{me} Laforte. La recherche clinique est la véritable clé pour améliorer les soins de santé au bénéfice de tous. »

Paul Diver – Le bâtisseur de L’HME

Par Leila Nathaniel

Quand L’Hôpital de Montréal pour enfants a besoin de transformer un espace pour installer du matériel de pointe ou pour faire place à de nouvelles activités hospitalières, Paul Diver est l’homme de la situation. Il travaille pour les Services architecturaux de L’HME depuis près de quatre ans, mais son parcours vers L’HME a été quelque peu sinueux. « J’ai fait un baccalauréat en géologie, mais je n’ai pas réussi à trouver d’emploi intéressant, alors je suis retourné étudier. » Après ses études en génie mécanique, il a commencé à travailler au département de gestion de projets de l’Hôpital Royal Victoria en 1989 où il a mené à bien plusieurs projets qui ont transformé l’hôpital.

Comme directeur de projets, Paul est responsable de la réalisation d’un projet, de sa conception jusqu’à sa livraison. Il explique : « Gérer un projet dans un édifice existant est, dans le meilleur des cas, un grand défi, qui nous oblige la plupart du temps à faire des pieds et des mains. » Le directeur de projets doit jongler avec un budget limité et un échéancier serré pour réaliser le meilleur projet possible tout en veillant à minimiser les répercussions sur les patients et le personnel. Paul remarque que « tous n’obtiennent pas ce qu’ils veulent. Plusieurs départements situés à proximité des travaux sont dérangés. Pourtant, ils sont très coopératifs puisqu’ils savent que le projet est bénéfique pour l’hôpital. Il faut juste s’assurer de communiquer efficacement avec toutes les personnes touchées



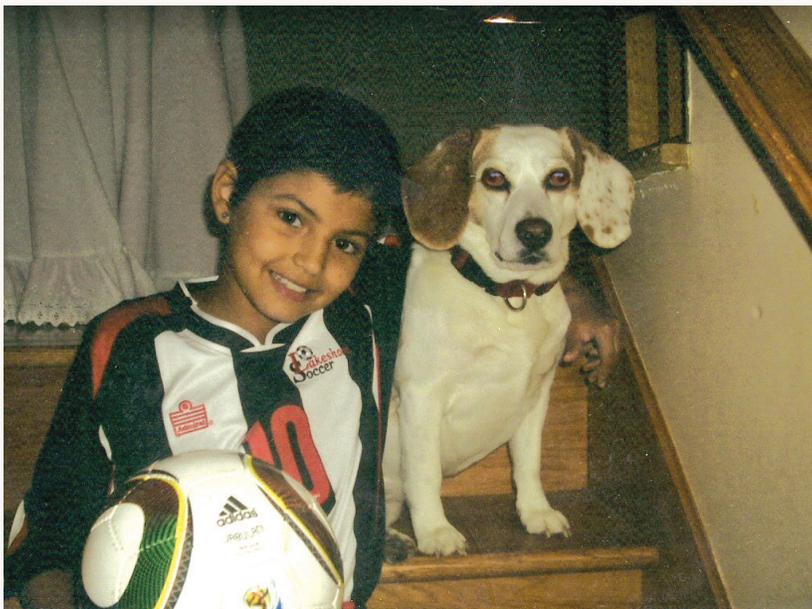
par les travaux. Comme nous ne construisons pas à partir de zéro et que nos budgets sont limités, il faut souvent faire des compromis. »

La réalisation d’un projet concerne plusieurs personnes et plusieurs services. Elle requiert une coordination de tous les instants entre les services de lutte contre les infections, l’entretien ménager, les services immobiliers, la sécurité, les soins infirmiers, les télécommunications, les SI et le génie biomédical, entre autres. Le travail de Paul exige d’excellentes aptitudes en matière de communication, d’organisation et de négociation, puisqu’il passe son temps à rencontrer des gens qui demandent des changements pour leurs installations, ou à donner des directives cruciales aux entrepreneurs.

« Ça peut être un travail stressant, en particulier durant les phases de construction qui dérangent

les autres autour, ou lorsque des problèmes imprévus surviennent sur les lieux de la construction et qu’il faut prendre des décisions rapidement », explique Paul. Quand on lui demande comment il arrive à faire face à tous les différents aspects de son travail, il réplique : « Je suis cartésien de nature, alors j’aime que tout soit bien en ordre. » Cela s’applique aussi aux passe-temps de Paul. Il aime bien bricoler autour de la maison, réparer des choses, cuisiner et passer du temps avec ses enfants. Il apprécie aussi les activités de plein air, en particulier le vélo et le camping.

Au cours des quatre dernières années, Paul a réalisé avec beaucoup de satisfaction plusieurs projets très réussis. Un des projets dont il est particulièrement fier est la construction de la salle d’IRM pédiatrique, la toute première du genre au Canada dans un service pédiatrique. Il a aussi été responsable des rénovations de l’urgence, de la réorganisation du Centre de chirurgie d’un jour Owen, de la salle d’attente du centre de traitement de jour en hématologie et de la réception ainsi que de la reconstruction de la pharmacie satellite et de l’installation d’un nouveau tomodensitogramme. Tous ces lieux ont profité du dévouement et du travail colossal accompli par Paul et ont été transformés afin d’offrir à nos patients les meilleurs soins qui soient.



Nos héros

Le pouvoir de la pensée positive

Par Pamela Toman

L'équipe de soccer d'Alexa la surnommait « La diésel », parce qu'elle était reconnue pour donner tout ce qu'elle avait au jeu. Tout au long de l'année qu'elle a passée à combattre le cancer, elle a montré à ses amis et à sa famille qu'elle était une battante sur et hors du terrain.

Alexa Fitzwilliam n'a jamais été du genre à se plaindre d'une éraflure ou d'une blessure mineure. Alors, quand la fillette de 10 ans a dérapé et est tombée sur son poignet gauche durant une partie de soccer en avril 2009, elle a à peine bronché.

L'ecchymose qui était alors apparue sur son poignet semblait ne jamais vouloir disparaître, mais comme ça ne faisait pas mal, Alexa a présumé qu'elle finirait par s'estomper. Ce n'est que lors d'un examen de santé de routine quelques mois plus tard qu'elle a pensé en parler.

Son médecin a conseillé à ses parents d'aller à L'Hôpital de Montréal pour enfants pour une radiographie du poignet. Alors que la famille s'apprêtait à partir en vacances, Claudia Fitzwilliam, la mère d'Alexa, a reçu un appel d'un technologue en radiologie lui demandant de retourner au bureau du pédiatre pour un autre examen. Puis, le 23 juillet 2009, après plusieurs examens et une biopsie, les Fitzwilliam ont été anéantis en apprenant que leur fille avait un ostéosarcome, une tumeur osseuse maligne au poignet gauche.

S'en suivent 11 semaines de chimiothérapie intensive. Les parents d'Alexa, Claudia et Mark, étaient à l'hôpital jour et nuit pour veiller au confort de leur fille, interrogeant inlassablement l'équipe médicale pour tout savoir de son état.

En octobre, quelques mois après avoir reçu son diagnostic, Alexa a subi une chirurgie de 23 heures sous la supervision du Dr Robert Turcotte, chef du département de chirurgie orthopédique et directeur médical du programme de lutte

contre le sarcome du Centre universitaire de santé McGill, et du Dr Mario Luc, membre de l'équipe de chirurgie plastique. L'intervention consistait à retirer l'os atteint de son poignet et à le remplacer par un petit segment de sa fibula, un os de la jambe. L'opération était une première au Canada.

Après une intervention exténuante, Alexa a été transférée à l'unité de soins intensifs. Sa mère Claudia raconte qu'après une vingtaine de minutes, sa fille a ouvert les yeux et demandé qu'on enlève les tubes de sa bouche et de sa gorge pour pouvoir parler. « Nous étions estomaqués, rapporte son père Mark; après avoir été sous forte anesthésie au bloc opératoire durant plus de vingt heures, elle était là, alerte, essayant de respirer par elle-même et demandant à boire bien plus tôt que ce que nous aurions pu imaginer. »

Alexa est rentrée à la maison une semaine après l'opération avec un plâtre recouvrant sa jambe gauche et son bras gauche. Après une période de repos de cinq semaines, elle a subi une dernière série de chimiothérapie de novembre 2009 à avril 2010, passant de longues journées à l'hôpital. En février, elle a aussi subi une autre chirurgie corrective au poignet.

Aujourd'hui, Alexa est absolument ravie de dire qu'elle peut faire « tout ce qu'un enfant normal peut faire », comme se baigner et pratiquer des sports.

Afin de sensibiliser davantage la population aux ostéosarcomes, mais aussi pour redonner à l'hôpital un peu de ce qu'elle a reçu, Alexa a lancé une fondation à son nom. « Lorsque vous avez des espoirs et que vous pensez être capable traverser de durs moments, ça fait une énorme différence », dit-elle.

Par son attitude positive et sa passion pour la vie, cette jeune survivante est une réelle inspiration pour nous tous.